

André Breton Trois films pour faire revivre l'atelier

Ce DVD « André Breton » s'adresse à tous ceux qui se passionnent pour l'univers surréaliste et à tous les curieux des aventures artistiques du XXème siècle. Il contient deux films réalisés par Fabrice Maze pour Arte et le centre Pompidou et une séquence « bonus », inédite, qui nous font côtoyer les lieux que fréquentaient André Breton et ses amis, revivre les grandes étapes de son histoire et pénétrer dans le savant désordre de l'atelier du 42 rue Fontaine. C'est le seul document filmé qui donne accès à ce lieu mythique.

« L'Œil à L'Etat Sauvage »

Tourné en 1994, dans l'atelier d'André Breton, où il vécut pendant plus de 40 ans, jusqu'en 1966, ce film a fixé ce lieu magique dans l'état où il était demeuré, sans aucun changement, depuis la disparition du poète. « Le Mur », situé derrière le bureau de Breton, un des espaces de grande fascination exploré par ce documentaire, est maintenant visible au Centre Georges Pompidou au sein des collections permanentes du musée national d'art moderne. Véritable rêve éveillé, ce film propose en 26 minutes, une flânerie silencieuse à travers les divers éléments de son atelier alchimique qui a présidé à l'écriture de ses plus beaux textes.

« André Breton Malgré Tout »

Réalisé à partir de documents de première main et d'œuvres issues de l'atelier parisien du poète transformé en un lieu magique par la rencontre d'objets assemblés au cours d'une vie par ce « passant considérable » tels le porte-plume d'Apollinaire, la grande cuiller en bois présente dans l'Amour Fou, la revue Littérature, les cadavres exquis, les poupées katchinas, l'art océanien, les albums de photographies de voyages, le manuscrit d'Arcane 17... Ce film est une évocation biographique de Breton liée de manière indissociable à la trajectoire du Mouvement qu'il a créé. Il est co-écrit par Jean-Michel Goutier et Fabrice Maze.

« Hôtel Drouot Le 31 Mars 2003 »

Vous y étiez ? vous n'y étiez pas ? Cette vente fleuve, qui transforma l'Hôtel Drouot en « palais idéal » du surréalisme pendant 17 jours, créa un émoi profond parmi tous ceux qui y assistèrent. Cette séquence « bonus » de 15 minutes retrace, à la manière d'un voyage exploratoire, les derniers instants, avant dispersion de l'ensemble des collections d'André Breton. De salle en salle, nous déambulons dans une jungle d'objets envoûtants et d'œuvres mythiques; ici les tableaux modernes, là les arts primitifs, là encore les livres, manuscrits et innombrables photographies... L'atmosphère singulière de cette gigantesque exposition est ici restituée, à travers l'ensemble des œuvres et objets qui ont jalonné l'histoire du surréalisme.

Aube Elléouët- Breton a initié la réalisation de ce dvd, avec le désir de permettre à un large public de connaître « ce qu'a été la rue Fontaine, qui a bercé toute mon enfance. Je ne voulais pas le voir disparaître... ces images le font revivre avec toute sa féérie»

L'art surréaliste à prix démocratique

Selon le souhait de la productrice déléguée Aube Elléouët-Breton, les coffrets de la collection PHARES sont de grande qualité et vendus à un prix démocratique de seulement 23 € pour mettre l'art surréaliste à la portée du plus grand nombre.

- Prix indicatif public du coffret : 23 € (DVD + livret de 88 pages).

- Vente sur Internet :

www.sevendoc.com

- Vente en librairie :

Librairie Flammarion du Centre Pompidou, Paris ; librairies des musées affiliés RMN.

Coffret et photos libres de droits sur simple demande : contact@sevendoc.com

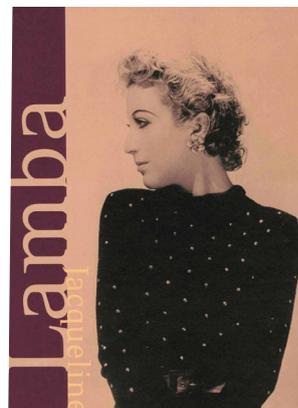


Contact : Seven Doc - Les Studios Win Win / Thomas Castex

10, rue Henri Bergson - 38100 Grenoble.

Tél. : 04 76 47 67 47 - contact@sevendoc.com - www.sevendoc.com

Jacqueline Lamba L'Amour fou



Deux films réalisés (L'Amour Fou d'André Breton et Jacqueline Lamba, peintre) par Fabrice Maze, produits par Aube Breton-Elléouët, Oona Elléouët, Merlin Hare et Seven Doc.

En 1937, Gallimard publiait le livre d'André Breton, devenu un classique de la littérature française du XXème siècle: "L'Amour Fou". Ce flamboyant recueil d'articles où il énonçait toutes les fondations sublimes, lyriques et magnétiques du surréalisme et répondait aussi à cette question fondamentale et brûlante : la rencontre capitale de sa vie avait été Jacqueline Lamba.

Jacqueline Lamba a traversé le XXème siècle en côtoyant les plus grands artistes de l'avant-garde picturale et littéraire. Libre, indépendante, révoltée, intransigeante, elle n'eut de cesse de se battre pour se consacrer à son art.

Certes moins connue que les égéries du groupe surréaliste comme Gala Dali, Nusch Eluard, Valentine Hugo, Léonora Carrington, Léonor Fini et plus tard Lee Miller, Meret Oppenheim ou Dorothea Tanning, Jacqueline Lamba, par son remarquable destin, mérite sa place dans ce panthéon des femmes exceptionnelles.

Elle participa aux activités du groupe surréaliste entre 1934 et 1941, en collaborant à de nombreux poèmes - objets, cadavres exquis, collages et dessins collectifs. Séparée de Breton en 1942, elle partagea sa vie aux Etats-Unis, jusqu'en 1955, avec le peintre et sculpteur David Hare dont elle eut un fils, Merlin. Jacqueline revint définitivement en France en 1955, jusqu'à sa mort en 1993, pour se consacrer entièrement à la peinture. Son œuvre s'inspirait largement des paysages de Haute Provence et de la « sémantique » des villes ; une œuvre picturale riche, dense et variée.

"Le secret serait de capter sur une toile chaque forme dans sa lumière, c'est-à-dire au moment précis où la lumière devient la forme. Ce serait comme de voir un arc-en-ciel en pleine nuit." Jacqueline Lamba

L'art surréaliste à prix démocratique

Selon le souhait de la productrice déléguée Aube Elléouët-Breton, les coffrets de la collection PHARES sont de grande qualité et vendus à un prix démocratique de seulement 23 € pour mettre l'art surréaliste à la portée du plus grand nombre.

- Prix indicatif public du coffret : 23 € (DVD + livret de 88 pages).

- Vente sur Internet :

www.sevendoc.com

- Vente en librairie :

Librairie Flammarion du Centre Pompidou, Paris ; librairies des musées affiliés RMN.

Ce DVD contient 2 films de 60' : *L'Amour Fou d'André Breton* et *Jacqueline Lamba, peintre* ainsi qu'un livret de 88 pages retraçant la vie et l'œuvre de Jacqueline Lamba.

Coffret et photos libres de droits sur simple demande : contact@sevendoc.com



Contact : Seven Doc - Les Studios Win Win / Thomas Castex
10, rue Henri Bergson - 38100 Grenoble.
Tél. : 04 76 47 67 47 - contact@sevendoc.com - www.sevendoc.com

Robert Desnos Le poète aux nombreux talents

Poursuivant la collection initiée par les coffrets André Breton et Jacqueline Lamba, et avant celui sur Yves Tanguy, nous sommes fiers de vous présenter Robert Desnos, Inédits.

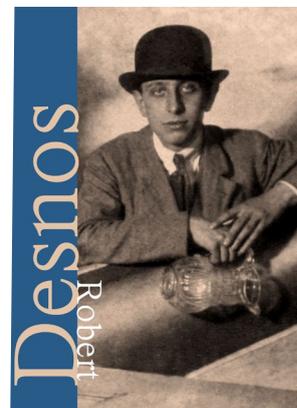
Considéré comme l'un des grands poètes français du XXème siècle, doué de nombreux autres talents, Robert Desnos (1900 -1945), mort prématurément en déportation pour son action dans la Résistance, a produit une œuvre aux multiples facettes. Tour à tour journaliste, critique littéraire, cinématographique et discographique, homme de radio, publicitaire, scénariste, dessinateur, peintre, il est un des principaux pionniers de l'ère médiatique. Libre de tout faire et de tout dire, échappant à tout classement et à toute école, Robert Desnos pourrait bien passer pour l'un des créateurs les plus originaux de son époque.

“Demandez à Robert Desnos, celui d’entre nous qui, peut-être, s’est le plus approché de la vérité surréaliste, celui qui, dans des oeuvres encore inédites et le long des multiples expériences auxquelles il s’est prêté, a justifié pleinement l’espoir que je plaçais dans le surréalisme et me somme encore d’en attendre beaucoup. Aujourd’hui Desnos parle surréaliste à volonté. La prodigieuse agilité qu’il met à suivre oralement sa pensée nous vaut autant qu’il nous plaît de discours splendides et qui se perdent, Desnos ayant mieux à faire qu’à les fixer. Il lit en lui à livre ouvert et ne fait rien pour retenir les feuillets qui s’envolent au vent de sa vie.” André Breton, Manifeste du surréalisme, 1924.

À la question « *Pourquoi écrivez-vous ?* », il répondait « *Pour donner rendez-vous !* ».

Et les rendez-vous furent nombreux.

Coffret et photos libres de droits sur simple demande : contact@sevendoc.com



L'art surréaliste à prix démocratique

Selon le souhait de la productrice déléguée Aube Elléouët-Breton, les coffrets de la collection PHARES sont de grande qualité et vendus à un prix démocratique de seulement 23 € pour mettre l'art surréaliste à la portée du plus grand nombre.

- Prix indicatif public du coffret : 23 € (DVD + livret de 88 pages).

- Vente sur Internet :

www.sevendoc.com

- Vente en librairie :

Librairie Flammarion du Centre Pompidou, Paris ; librairies des musées affiliés RMN.

Ce DVD contient un documentaire de 80' : *Robert Desnos, Inédits* ainsi que 2 films bonus : une série d'entretiens avec des personnes l'ayant cotoyé (100'), et le film inédit *la belle saison est proche* réalisé par Jean Barral en 1952 (22').

Un livret de 88 pages retraçant la vie et l'œuvre de Robert Desnos accompagne également ce DVD.

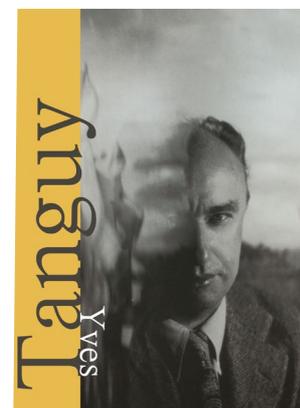
Yves Tanguy, Le peintre aux “êtres-objets”

“Yves Tanguy derrière la grille de ses yeux bleus” est le quatrième titre de la Collection Phares, initiée avec le DVD consacré à André Breton, puis à Jacqueline Lamba et Robert Desnos.

Yves Tanguy (1900-1955). Peintre français d'origine bretonne, puis américain, il adhère en 1925 au groupe surréaliste avec ses amis Jacques Prévert et Marcel Duhamel. S'abandonnant complètement aux sollicitudes de l'automatisme, il devient un véritable peintre surréaliste. En 1932, dans le Ruban des excès, il met au point un principe d'enchaînement latéral des formes inventées auquel il demeurera fidèle jusqu'à la fin de sa vie. Ses peintures présentent alors des formes inclassables disposées jusqu'à l'horizon sur des sortes de plages nues. En 1939, il s'exile aux Etats-Unis et se marie avec le peintre Kay Sage. Sur le territoire américain, la peinture de Tanguy gagne en force et en couleurs. Les galeries et les musées américains lui consacrent de nombreuses expositions. Il décède en janvier 1955 et ses cendres, mêlées à celle de Kay Sage, seront répandues dans la baie de Douarnenez par Pierre Matisse.

Le film documentaire Yves Tanguy, derrière la grille de ses yeux bleus, réalisé par Fabrice Maze, nous permet de découvrir ou mieux apprécier cet artiste exceptionnel. Son œuvre intemporelle, mystérieuse, énigmatique ne s'apparente à aucune autre et demeure inclassable. Il nous présente des paysages silencieux, secrets et oniriques où naissent des “ êtres-objets ” qui, au fil des années, se métamorphosent et grandissent en nombre, en importance et en complexité. Sa peinture, fruit de l'imagination et du rêve, de la libération de l'inconscient et de l'automatisme est “la” peinture surréaliste par excellence.

Coffret et photos libres de droits sur simple demande : contact@sevendoc.com



L'art surréaliste à prix démocratique

Selon le souhait de la productrice déléguée Aube Elléouët-Breton, les coffrets de la collection PHARES sont de grande qualité et vendus à un prix démocratique de seulement 23 € pour mettre l'art surréaliste à la portée du plus grand nombre.

- Prix indicatif public du coffret : 23 € (DVD + livret de 88 pages).

- Vente sur Internet :

www.sevendoc.com

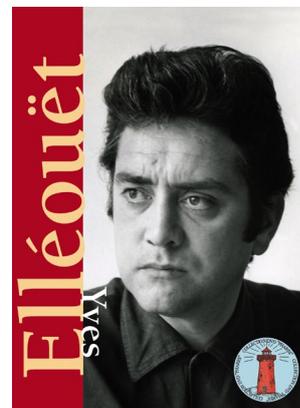
- Vente en librairie :

Librairie Flammarion du Centre Pompidou, Paris ; librairies des musées affiliés RMN.

Ce DVD contient un documentaire de 90' : *Yves Tanguy derrière la grille de ses yeux bleus* ainsi qu'un film bonus produit par le CNRS : *Esquisse tanguy* (1978) écrit par José Pierre et réalisé par Fabrice Maze.

Un livret de 88 pages retraçant la vie et l'œuvre d'Yves Tanguy accompagne également ce DVD.

Yves Elléouët Peintre, poète, écrivain



Ce cinquième DVD de la collection Phares est réalisé par Julien et Dominique Ferrandou, co-produit par Aube Elleouët-Breton et TFV. Il retrace la vie et l'oeuvre d'un artiste conciliant à la fois la peinture, la poésie et l'écriture.

Yves Elléouët est né en 1932 à Fontenay-sous-Bois. Ayant toujours eu le goût pour la littérature et l'art, il sortira diplômé des Arts Appliqués de Paris en 1953. Très rapidement, Elléouët est inspiré par le mouvement surréaliste où il rencontre André Breton et sa fille Aube, avec qui il se marie en décembre 1956 et emménage quelques années plus tard au 42 rue Fontaine, soit au-dessus de l'atelier d'André Breton. En dépit des liens affectifs et intellectuels qui l'attachent aux surréalistes, Yves Elléouët se veut essentiellement solitaire et à l'écart de tout mouvement.

S'exprimant autant à travers le pinceau que la plume, il est qualifié par Michel Dugué comme l'homme qui a le "plaisir des mots".

Au court de sa vie il met en forme et expose sur des thèmes tels que "l'Espace et le Temps", l'Erotisme (dans le cadre de l'exposition internationale du Surréalisme de 1959), et expose deux toiles à l'Exposition Internationale du Surréalisme de la galerie Schwartz en 1961 : "*Le Cyclope*" et "*l'entrée du Mastaba*".

En 1967, il crée le journal "*La proue de la table*", où seront publiés ses poèmes, illustrés par Alexandre Calder. Son premier roman "*Livre des Rois de Bretagne*" paraît l'année suivante.

Il meurt d'un cancer en avril 1975, à l'âge de 43 ans. S'ensuit plusieurs publications posthumes comme son deuxième ouvrage *Falc'Hun*, préfacé par Michel Leiris, ou ses poèmes "*Au pays du sel profond*", "*Flèche*" ou encore "*Tête cruelle*".

Coffret et photos libres de droits sur simple demande : contact@sevendoc.com

L'art surréaliste à prix démocratique

Selon le souhait de la productrice déléguée Aube Elléouët-Breton, les coffrets de la collection PHARES sont de grande qualité et vendus à un prix démocratique de seulement 23 € pour mettre l'art surréaliste à la portée du plus grand nombre.

- Prix indicatif public du coffret : 23 € (DVD + livret de 88 pages).

- Vente sur Internet :

www.sevendoc.com

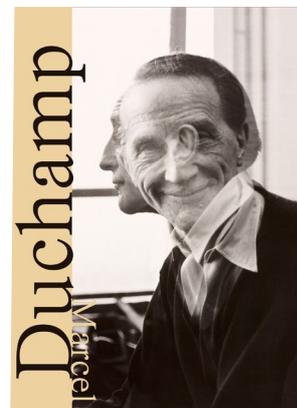
- Vente en librairie :

Librairie Flammarion du Centre Pompidou, Paris ; librairies des musées affiliés RMN.

Ce DVD de 65' contient deux documentaires : *Les voix de la Légende* et *Les marées de l'Insomnie*. Ainsi qu'un film bonus : "*J'ai été l'éclat d'une lumière*".

Un livret de 88 pages retraçant sa vie et son oeuvre accompagne également ce DVD.

Marcel Duchamp **Iconoclaste et inoxydable**



Nous avons le plaisir de vous présenter le nouveau film de la collection DVD PHARES réalisé par Fabrice Maze, produit par Aube Elléouët-Breton et Seven Doc.

Depuis sa mort en 1968, l'œuvre et l'influence de Marcel Duchamp qu'André Breton qualifiait comme « l'homme le plus intelligent et (pour beaucoup) le plus gênant de cette première partie du vingtième siècle », n'ont cessé de s'imposer dans le paysage de l'art contemporain. Du futurisme au cubisme, du dadaïsme au surréalisme, l'art de Duchamp a toujours accompagné les grandes aventures esthétiques du XX^e siècle. Mais c'est surtout à partir des années soixante que son œuvre s'est imposée comme une source incontestable d'inspiration pour les nouvelles générations d'artistes et on ne compte plus les démarches artistiques qui sont redevables de ses recherches.

On a beaucoup écrit, commenté et disserté sur l'œuvre de Marcel Duchamp, mais on s'est peu intéressé à sa vie. Seuls certains ont compris, comme son ami Henri-Pierre Roché qui a écrit que « sa plus belle œuvre est l'emploi de son temps ». En ce début de XXI^{ème} siècle, il est temps d'ouvrir le livre de la vie de cet homme énigmatique, mystérieux, souvent indéchiffrable.

Il s'agit là de la première biographie filmée au monde consacrée à Marcel Duchamp. Tourné en France, en Italie et aux Etats-Unis et dans les réserves des plus grands musées du monde, ce documentaire de 270' présente une richesse iconographique exceptionnelle et les œuvres majeures de Marcel Duchamp tournées en réel. Fruit de trois années de recherches, ce documentaire présente également un grand nombre d'extraits de films connus et inédits sur Marcel Duchamp.

Coffret et photos libres de droits sur simple demande : contact@sevendoc.com

L'art surréaliste à prix démocratique

Selon le souhait de la productrice déléguée Aube Elléouët-Breton, les coffrets de la collection PHARES sont de grande qualité et vendus à un prix démocratique de seulement 23 € pour mettre l'art surréaliste à la portée du plus grand nombre.

- Prix indicatif public du coffret : 23 € (DVD + livret de 88 pages).

- Vente sur Internet :

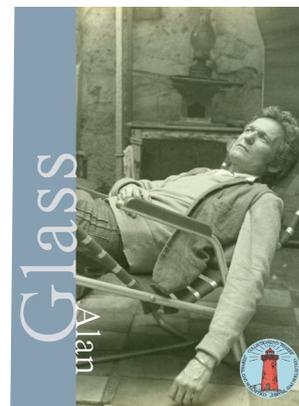
www.sevendoc.com

- Vente en librairie :

Librairie Flammarion du Centre Pompidou, Paris ; librairies des musées affiliés RMN.

Ce coffret comprend **deux DVD et un livret** de 88 pages en version française et anglaise. Les 2 DVD présentent d'une part un film de 180 minutes en 3 parties (version française, versions anglaise et espagnole sous-titrées), et d'autre part 90 minutes de suppléments éditoriaux : entretiens avec Monique Fong, Jean-Jacques Lebel, Paul Matisse, Patrice Quéréel, Arturo Schwarz et Michael Taylor.

Alan Glass



Nous avons le plaisir de vous présenter le nouveau film de la collection DVD PHARES, produit par Aube Elléouët-Breton et Seven Doc, consacré à Alan Glass, artiste discret mais généreux...

Alan Glass est né au Canada en 1932, naturalisé au Mexique, il jouit de la double nationalité. Son œuvre se compose entre autres de boîtes « art objet » qui correspondent à un syncrétisme tridimensionnel dans un contexte, un espace et un temps précis. Ce sont des associations d'objets dénichés avec grand choix dans les brocantes, les marchés aux puces et au gré de la vie. Alan crée à partir de déclics uniques et spontanés, fidèles aux hasards objectifs. Graveur, aquarelliste, peintre, il a vécu l'après-guerre à Paris dans l'entourage d'André Breton, qui lui avait proposé une exposition au Terrain Vague en 1958 à Paris. Par la suite, de nombreuses expositions ont eu lieu au Canada, à New York, Mexico, Paris et en Allemagne. Le Musée d'Art Moderne de Mexico lui a consacré une grande rétrospective en novembre 2009.

“Effaré, il est retourné fixer du regard, dans son cœur, le joyaux gravé d'écriture sacrée qui de sa terrible puissance fond toutes choses en feu”.

(Léonora Carrington)

“Pour moi, Alan est le plus grand peintre et sculpteur surréaliste de tous. Alan est celui qui est allé plus loin pour vivre profondément le surréalisme dans son œuvre. Dans l'œuvre d'Alan il y a une exaltation surréaliste d'un grand esthétisme d'objets qui sont humbles. Je crois que la plus grande caractéristique artistique d'Alan est son humilité”.

(Alexandro Jodorowsky)

Coffret et photos libres de droits sur simple demande : contact@sevendoc.com

L'art surréaliste à prix démocratique

Selon le souhait de la productrice déléguée Aube Elléouët-Breton, les coffrets de la collection PHARES sont de grande qualité et vendus à un prix démocratique de seulement 23 € pour mettre l'art surréaliste à la portée du plus grand nombre.

- Prix indicatif public du coffret : 23 € (DVD + livret de 88 pages).

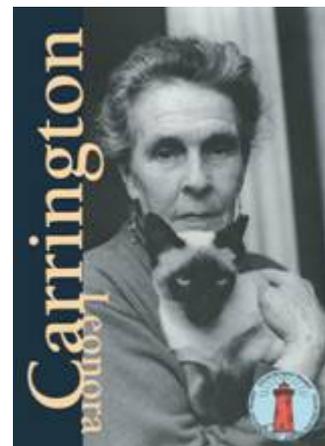
- Vente sur Internet :

www.sevendoc.com

- Vente en librairie :

Librairie Flammarion du Centre Pompidou, Paris ; librairies des musées affiliés RMN.

Ce coffret comprend un DVD et un livret de 88 pages en version française et anglaise. Le DVD présente d'une part le film de 52 minutes *À travers le cristal d'Alan Glass*, et d'autre part 90 minutes de suppléments éditoriaux : *Reprises Invisibles* sur l'exposition rétrospective au Musée d'Art Moderne de Mexico ; *Glass Menagerie*, un court-métrage animé ; des scènes additionnelles ; des entretiens avec Alexandro Jodorowsky, Léonora Carrington, Manuel Felguérez et Roger Von Gunten ; des captations d'expositions dans des musées et galeries, dont l'exposition dans la Galerie de Montréal (Canada, 1972).



Leonora Carrington *Une artiste mexicaine à découvrir dans la collection PHARES*

Co-produit par Aube Breton-Elléouët et TFV, distribué par Les Studios Win Win, le nouveau coffret livre + DVD consacré à Leonora Carrington enrichit la collection PHARES, destinée à faire mieux connaître les artistes de sensibilité surréaliste.

Née dans le Lancashire, Leonora Carrington (1917-2011), peintre, écrivain et sculpteur d'origine irlandais-anglaise, vient de mourir à Mexico, au printemps de l'année 2011.

Leonora Carrington fut la compagne de Max Ernst en France de 1938 à 1940. Elle est l'une des deux femmes présentées dans l'Anthologie de l'humour noir. Elle est pour son ami, Octavio Paz : *“Une somnambule échappée d'un poème de Yeats, entre les roches blanches et la mer verte du Nord.”*

L'enfant rebelle

Enfant, Leonora se passionne pour le dessin. Son imagination se développe à partir des légendes celtes, des histoires de fées et des contes de Lewis Carroll. Enfant rebelle et indisciplinée, elle est renvoyée de toutes les institutions religieuses qu'elle fréquente pour attitude provocatrice et insubordination. En 1932, elle part étudier l'Histoire de l'Art à Florence. C'est à cette époque qu'elle décide d'être peintre. A Londres, elle s'inscrit à l'Académie londonienne d'Amédée Ozenfant pour étudier la peinture. Lors de la première exposition internationale du surréalisme, elle découvre un univers nouveau.

La mariée du vent de Max Ernst

En 1937, elle rencontre Max Ernst à un dîner. Il reconnaît en elle La mariée du vent, huile qu'il a peinte dix ans plus tôt, “indomptable comme un cheval sauvage, troublante, ensorceleuse et belle”.

Leonora suit Max à Paris. Elle écrit et peint.

André Breton découvre son travail avec son autoportrait A l'Auberge du Cheval d'Aube et est impressionné par le conte fantastique *La Débutante*. Ils quittent Paris, descendent dans le midi et s'arrêtent à Saint Martin d'Ardèche. Ils vivent de courtes années de bonheur intense.

La fuite au Mexique

La guerre déclarée, elle se retrouve seule, déstabilisée nerveusement par les deux arrestations de Max, de nationalité allemande. Elle part vers l'Espagne avec des amis, mais sa santé se détériore rapidement. Hospitalisée à Santander, elle suit un traitement terrifiant. Elle quitte l'Espagne pour Lisbonne, en compagnie d'une gardienne mandatée par son père. Elle lui fausse compagnie et se place sous la protection du Consulat du Mexique. Elle demande à voir Renato Leduc, poète et diplomate mexicain qu'elle a

• Infos pratiques

Selon le souhait de la directrice de collection Aube Elléouët-Breton, les coffrets de la collection PHARES sont de grande qualité mais vendus à un prix démocratique (23 €) pour mettre l'art surréaliste à la portée du plus grand nombre.

- Prix indicatif public du coffret : 23 € (2 DVD + un livret de 88 pages réalisé par TFV avec le concours de Christine Ferrandou, Jacqueline Chénieux-Gendron et Georgiana Colvile.

- Vente sur Internet :

www.sevendoc.com

- Vente en librairie :

Librairie Flammarion, Centre Pompidou, Paris.

connu à Paris chez son ami Picasso. Il l'épouse pour lui permettre de quitter l'Europe. La guerre a dispersé les surréalistes qui se sont regroupés à New York autour d'André Breton. Leonora recommence à peindre et à écrire. Publication de contes et de nouvelles dans les revues *View* et *VVV*.

En 1942, le Mexique, défini par André Breton comme "lieu surréaliste par excellence", devient sa terre d'accueil jusqu'à sa mort.

A l'écart des modes, elle s'est enrichie intellectuellement au contact de rencontres, de lectures, d'expériences et de recherches approfondies.

Son travail inventif nous entraîne subrepticement vers des univers étranges, différents du nôtre. Etat permanent de rêves lucides. Interpénétration entre le monde visible et celui de l'invisible, toujours en parallèle avec la vie quotidienne.

Dans son roman *Le Cornet Acoustique*, écrit à 35 ans, elle se projette à 90 ans passés.

Dans *La Porte de Pierre*, elle imagine sa rencontre, sur les terres anglaises de son enfance, avec Chiki Weisz, son mari d'origine hongroise, une manière de tordre le cou au temps et à l'espace.

Artiste internationale, Leonora Carrington a largement influencé le développement de la peinture mexicaine. Salvador Dali l'a reconnue comme "l'artiste féminine la plus importante".

"Ouvre toi, porte de pierre"

un film de Dominique et de Julien Ferrandou (107')

Pour Leonora Carrington, artiste plasticienne anglaise fortement marquée par le celtisme irlandais provenant de sa filiation maternelle et des histoires que lui racontait sa nany, tout commence dans les contrées brumeuses du nord de l'Angleterre. Paysages pastoraux, forêts peuplées de leprechauns, de licornes blanches ailées et d'animaux magiques.

Les images immarcescibles de son enfance fusionnent avec les mondes enchantés nés de veilles hypnagogiques

Au Mexique, elle s'intéresse à la magie rituelle des "curanderos", "brujos" ou chamans. Elle peint des créatures mi-animales, mi-humaines, interprétation allusive au "nahual" maya.

La présentation d'une part importante de ses oeuvres peintes et sculptées donne une idée de la singularité de sa création artistique.

Des extraits de ses contes, nouvelles et récits sont mis en images à partir de textes interprétés par des comédiens.

Leonora nous entraîne vers l'inconnu, en traversant le miroir "le plus banal et le plus extraordinaire des instruments magiques" comme le précise Pierre Mabille, ou en franchissant une porte, la Porte de Pierre, dans les pays lointains situés entre Hongrie et Mésopotamie... lieu de passage entre royaumes des morts et monde des vivants... Ouvre toi, porte de pierre...

Avec la participation de :

Au Mexique : Homero et Betty Aridjis, Alan Glass, Carlos de Laborde.

Aux Etats-Unis : Whitney Chadwick, Katherine Conley, Roy et Mary Cullen, Salomon Grimberg.

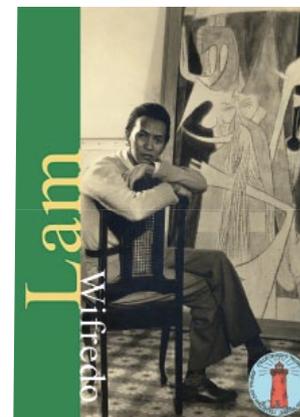
En Angleterre : Annabel Brown, Marina Warner, Joanna Moorhead, Anthony Penrose.

En France : Jean-Louis Bunuel, Jacqueline Chénieux-Gendron, Georgiana Colville, Hervé Girardin, Leïla Jarbouai, Alejandro Jodorowsky.

Production : Aube Elléouët-Breton & TFV.

Distribution : Les Studios Win Win.

**Coffret et photos libres de droits disponibles
sur simple demande : contact@sevendoc.com**



Nouveauté dans la collection PHARES Coffret Wifredo Lam

Ce huitième coffret livre + DVD Wifredo Lam, co-produit par Aube Breton-Elléouët et Seven Doc, complète la collection PHARES consacrée aux artistes de sensibilité surréaliste. Wifredo Lam (1902-1982) fut l'un des peintres les plus originaux et novateurs de l'art du XXème siècle. Les événements "2011 : année des Outre-mer" et "l'hommage de la Nation à Aimé Césaire" mettent plus que jamais en lumière l'œuvre de Wifredo Lam qui rejoint la vision universelle et aimante du grand poète martiniquais.

Après une formation classique à Cuba et à Madrid, l'artiste aux origines entrecroisées - chino-afro-cubaines -, découvre le surréalisme et l'art africain à Paris. Ses rencontres avec Pablo Picasso, André Breton et Aimé Césaire vont influencer et transcender son œuvre. Il est le premier peintre à assimiler la culture de quatre continents, car Lam sait que le monde entier nous appartient. Sa conscience de l'esclavagisme et la création d'un univers poétique puisant ses racines dans la réappropriation quasi initiatique de la terre caribéenne, en font un peintre unique, universel et libre.

Un artiste, quatre films documentaires

« Au carrefour des mondes » 1902-1946 (87 min)

Né à Cuba d'un père d'origine chinoise et d'une mère d'origine africaine et espagnole, Wifredo Lam, après un séjour de quinze années en Espagne où il apprend la peinture classique, arrive à Paris en 1938. Les rencontres avec Pablo Picasso, André Breton et Aimé Césaire seront pour lui déterminantes. La réalisation de son chef-d'œuvre *La Jungle* le conduit à une vision de l'universalisme qu'aucun peintre n'avait si bien exprimé avant lui.

Avec la participation de : Albert Loeb, Helena Benitez, Georges Desportes, Daniel Maximin, Erwan Dianteill et Jacques Leenhardt.

Réalisateur : Fabrice Maze.

Production : Aube Elléouët-Breton & Seven Doc.

« A la recherche de l'unité perdue » 1946-1982 (80 min)

Eternel déraciné et incorrigible voyageur, Wifredo Lam sillonne le monde entier. Considéré comme « *peintre national* » par Fidel Castro dans les années soixante, il soutient les mouvements tiers-mondistes. Père de quatre enfants, Wifredo vit entre Paris et Albisola en Italie. Peintre reconnu, il se consacre à la gravure, la céramique et la sculpture. Son œuvre symbolise le panthéisme de l'existence, la multiplicité des cultures et le merveilleux primitif.

Avec la participation de : Eskil Lam, Anne Tronche, Françoise Thésée, Ricardo Porro, Alain Gheerbrant, Catherine David et Jacques Leenhardt.

Réalisateur : Fabrice Maze.

Production : Aube Elléouët-Breton & Seven Doc.

• Infos pratiques

Selon le souhait de la directrice de collection Aube Elléouët-Breton, les coffrets de la collection PHARES sont de grande qualité mais vendus à un prix démocratique (23 €) pour mettre l'art surréaliste à la portée du plus grand nombre.

- Prix indicatif public du coffret : 23 € (2 DVD + un livret de 88 pages écrit par Anne Egger, auteur et docteur en histoire de l'art).

- Vente sur Internet :

www.sevendoc.com

- Vente en librairie :

Librairie Flammarion, Centre Pompidou, Paris.

• Lam au Grand Palais

Trois des films édités dans le coffret Wifredo Lam sont projetés du 23 mars au 20 juin 2011 à l'auditorium du Grand Palais dans le cadre de l'exposition Aimé Césaire, Lam, Picasso actuellement organisée par la RMN-Grand Palais.

Entrées libres et gratuites.

Programmation :

- « Au carrefour des mondes »

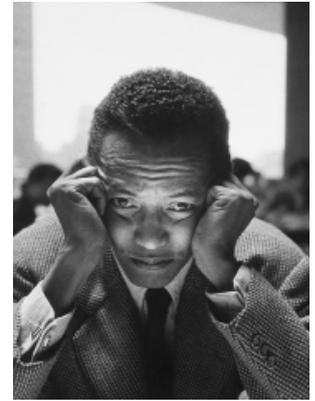
Tous les samedis à 10h15

- « A la recherche de l'unité perdue »

Tous les dimanches à 10h15

- « Wifredo et les poètes »

Tous les vendredis à 14h30



« Wifredo et les poètes » (52 min)

« Je crois dans la poésie. Elle est pour moi la grande conquête de l'homme. » Pendant les années 60, Wifredo Lam a commencé de s'intéresser de plus en plus à la gravure et à la lithographie. Plusieurs écrivains et poètes comme André Breton, René Char, Antonin Artaud, Aimé Césaire, Michel Leiris, Ghérasim Luca, Alain Jouffroy et Jean Dominique Rey ont travaillé avec lui, ce qui a donné pour résultat un certain nombre de livres magnifiques.

Réalisatrice : Barbro Schultz Lundestam.

Production : Aube Elléouët-Breton & Seven Doc.

« Poussière d'atomes » (48 min)

La renommée de l'artiste cubain Wifredo Lam est mondiale. Mais une partie de son travail reste méconnue : les quelque trois cents céramiques qu'il a créées au milieu des années 70, durant une période de travail intensif, à Albisola Mare en Italie, dans l'atelier San Giorgio. Albisola a été un lieu d'expérimentation pour l'art de la céramique.

Production : Aube Elléouët-Breton & Seven Doc.

La collection Phares

Les deux films Lam "Au Carrefour des mondes" et "A la recherche de l'unité perdue" qui seront projetés au musée Dapper sont édités dans un coffret de la Collection Phares, des coffrets livre + DVD consacrés aux artistes plasticiens du mouvement surréaliste : Yves Tanguy, André Breton, Yves Elléouët, Jacqueline Lamba, Marcel Duchamp, Robert Desnos, Alan Glass. Cette collection compte aujourd'hui 8 coffrets de grande qualité. Chaque coffret contient plusieurs films + un livre de 88 pages retraçant la vie et l'œuvre de l'artiste, illustré de documents inédits. « A la demande du Centre Pompidou (co-producteur), nous avons réalisé, en 2003, un film documentaire sur la collection de mon père André Breton, rue Fontaine. Au moment d'apporter la touche finale au film, nous l'avons complété par un livret réunissant des documents biographiques et iconographiques », explique Aube Elléouët-Breton (fille d'André Breton et de Jacqueline Lamba) qui dirige la Collection Phares en co-production avec Séverine Gauci (Seven Doc). « Le but était de créer une collection de DVD autour du surréalisme concernant des artistes qui ont approché le mouvement de près ou de loin. Certains créateurs qui y figurent sont célèbres, d'autres moins. Ceci afin que les artistes connus portent en lumière ceux qui le sont moins. » Sont en préparation : André Masson, Max Ernst, Leonora Carrington, Toyen, Jacques Hérold, Victor Brauner, etc.

Regards

• « *Lam, l'étoile de la liane au front et tout ce qu'il touche brûlant de lucioles.* »

André Breton, 1941

• « *Nourri de sel marin, de soleil, de pluie, de lunes merveilleuses et sinistres, Wifredo Lam est celui qui rappelle le monde moderne à la terreur et à la ferveur premières.* »

Aimé Césaire, 1946

• « *Quatre continents pour édifier une caraïbe, oasis marine tramée sur le métier à tisser sèves et sangs, quatre siècles d'un enfer forgé dans un décor d'îles-paradis, esclaves de l'inhumanité.* »

Daniel Maximin, 2004

• « *Mais il n'y a plus de paix, nous continuons à vivre guerres et révolutions et dans notre nouveau monde l'irréalisme révolutionnaire fleurit avec La Jungle de Lam.* »

Fernando Ortiz, 1950

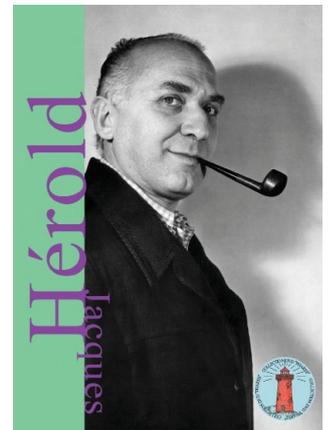
**Coffret et photos libres de droits disponibles
sur simple demande : contact@sevendoc.com**



Contact communication : Alexandra Devaluez

10, rue Henri Bergson - 38100 Grenoble.

Tél. : 04 76 47 67 47. E-mail : contact@sevendoc.com. www.sevendoc.com



Jacques Hérold *Un surréaliste à l'état sauvage*

Jacques Hérold (1910-1987) est un peintre, sculpteur, illustrateur et poète d'origine roumaine. Il a participé aux activités du groupe surréaliste dès 1934 et son œuvre majeure, la sculpture Grand Transparent témoigne de l'occultation du surréalisme souhaitée par André Breton après la guerre. A partir des années 1950, Jacques Hérold se rapproche de l'abstraction lyrique. Ses périodes les plus emblématiques sont celles des « écorchés », des « cristallisations » et enfin sa « période blanche ».

**« J'aurais voulu que ce soit ça, ma peinture, l'invasion du corps par une substance à la fois solide et liquide, cristalline, lumineuse, extrêmement subtile, l'or potable, l'élixir des alchimistes... »
Jacques Hérold**

Bucarest, Paris, Marseille et Lacoste en Luberon délimitent les lieux majeurs de la trajectoire de Jacques Hérold, artiste majeur et singulier dans l'histoire du surréalisme. « Son amitié pour Yves Tanguy qu'il rencontre en 1932 est décisive : elle confirme ses intuitions, son surréalisme à l'état sauvage », souligne Fabrice Maze, réalisateur de cette première biographie filmée sur Hérold intitulée *Le grain de phosphore au doigt* (105 minutes) qui sera projeté en avant-première le mardi 11 décembre prochain au Centre Pompidou à Paris. L'écrivain, poète et critique d'art Alain Jouffroy parle de son proche ami en ces termes : « Aussi bien, figurant l'anonymat infini de tout être en proie à la double volonté de vivre et de mourir, il a fait reculer, à lui seul, les bornes du surréalisme traditionnel, et c'est avec admiration qu'on découvre aujourd'hui l'étendue des découvertes du dernier grand surréaliste de la peinture. »

L'ami des peintres et des poètes

D'origine roumaine, après une formation académique à Bucarest, Hérold s'exile à Paris en 1930 et deviendra un des plus proches amis des peintres Yves Tanguy, Victor Brauner, Marcel Duchamp, Oscar Dominguez et des poètes Benjamin Fondane, Ilarie Voronca, Robert Rius, Julien Cracq, Michel Butor... Grand connaisseur de la peinture surréaliste, Patrick Waldberg évoque Hérold à Paris vers 1937 : « Je me souviens du jeune Hérold, rôdeur des rues désuètes du quartier du Maine, grand, solidement taillé, tête de bélier aux yeux d'oiseaux de mer, portant avec noblesse les insignes d'une pauvreté méticuleuse, le front plissé dans une rêverie où il semblait que dussent s'incorporer les plus menus détails du spectacle rencontré. »

Resté en France pendant l'Occupation, Hérold travaille à la coopérative Croque-Fruits à Marseille puis rejoint à Paris la publication surréaliste et résistante *La Main à la plume*. A la Libération, il participe à la fresque collective de Saint-Anne et connaît un début de notoriété avec sa première exposition personnelle organisée par André Breton aux Cahiers d'Art.

• Regards

André Breton : « Sur le plan plastique, j'estime qu'on ne saurait faire trop grand cas de l'œuvre de Jacques Hérold. Aussi bien sommes-nous avec lui aux antipodes de la rigidité. »

William H. Wise : « Si Ulysse est le symbole du vagabond qui court après les dieux, Hérold est le vagabond parmi les dieux et les diables qui secouent les hommes. »

Pierre Mabile : « La résistance d'Hérold à toutes les forces qui tendent à la plus misérable dégradation humaine, sa persistance dans la lutte, donneraient à elles seules à son œuvre un intérêt exceptionnel, mais la valeur plastique et poétique de celle-ci lui assurera par ailleurs une place de choix dans l'art d'aujourd'hui. »

Sarane Alexandrian : « Le Grand Transparent a été conçu par Hérold dans l'esprit de Victor Hugo aussi bien que dans celui de Breton. Le romanstisme le plus visionnaire et le surréalisme le plus troublant se sont associés pour étoffer son inspiration. »

Héroid figure également en bonne place lors de l'exposition internationale du surréalisme à la Galerie Maeght en 1947. A partir des années 1950, il se rapproche de l'avant-garde et de l'abstraction lyrique. Héroid, qui a illustré plus de 80 ouvrages de poésie, est certainement le peintre surréaliste qui s'est passionné le plus à marier son art avec la poésie de ses amis.



Collection PHARES : patrimoine audiovisuel du surréalisme

A contre-courant de certaines valeurs dictées par le marché de l'art, la Collection PHARES s'attache à mettre en lumière un grand nombre d'artistes surréalistes, connus ou moins connus du grand public. « *A la demande du Centre Pompidou, nous avons réalisé, en 2003, un film documentaire sur la collection de mon père André Breton, rue Fontaine, explique Aube Elléouët-Breton (fille de André Breton et de Jacqueline Lamba) qui dirige la Collection Phares en coproduction avec Séverine Gauci (Seven Doc). Au moment d'apporter la touche finale au film, nous l'avons complété par un livret réunissant des documents biographiques et iconographiques. Ainsi est née notre collection Phares.* »

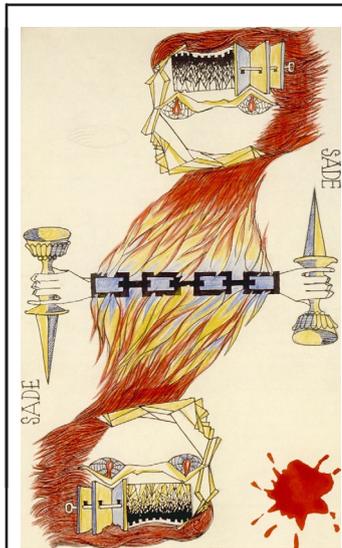
Chaque film apporte un éclairage original ou inédit sur l'artiste. « *Même si nos documentaires exigent deux ans et demi de travail en moyenne, nous voulons les maintenir à un prix accessible de 23 € le coffret, précise Séverine Gauci. C'est un travail de mémoire qui consiste à aller sur les traces des surréalistes, rencontrer les derniers témoins, exhumer des archives inédites, filmer les œuvres en vrai pour aller au plus juste.* »

Dans la même collection : Yves Tanguy, André Breton, Yves Elléouët, Jacqueline Lamba, Marcel Duchamp, Robert Desnos, Alan Glass, Wifredo Lam, Leonora Carrington, Max Ernst, André Masson, ALice Rahon.

- **Prix public du coffret** : 23 € (DVD + un livre de 88 pages).

- **Vente sur Internet** : www.sevendoc.com

- **Vente en librairie** : 450 points de vente en France.



ACTUALITÉ : HÉROID ET LES SURRÉALISTES AU MAM PARIS JUSQU'AU 17 FÉVRIER 2013

Dans l'exposition L'Art en guerre au Musée d'art moderne de la ville de Paris jusqu'au 17 février 2013, un des chapitres présente les œuvres nées dans la clandestinité ou l'exil, à l'image du fameux Jeu de cartes de Marseille conçu en 1940 par Jacques Héroid et ses amis surréalistes André Breton, Victor Brauner, Jacqueline Lamba, André Masson, Wifredo Lam, Max Ernst... dans leur refuge de la Villa Air-Bel à Marseille en attente de leurs visas pour les Etats-Unis. « On avait inscrit tous les noms sur des petits bouts de papier et chacun en avait tiré deux, raconte Héroid. Après le tirage au sort, il y eut tout un petit commerce entre nous, au gré des préférences. Je ne suis pas entré dans le jeu du troc, satisfait que j'étais de mon lot : Lamiel et Sade. »

Coffret et photos libres de droits sur simple demande :

contact@sevendoc.com

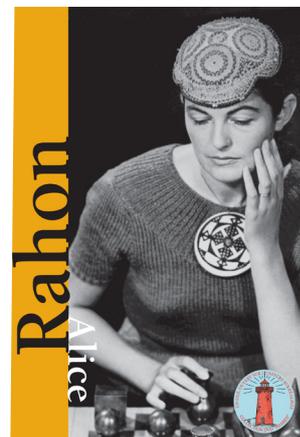


Contact communication : Alexandra Devaluez

10, rue Henri Bergson - 38100 Grenoble.

Tél. : 04 76 47 67 47 - contact@sevendoc.com - www.sevendoc.com

Alice Rahon La femme-enfant idéalisée par les surréalistes



Entrée remarquée dans la collection PHARES : Alice Rahon (1904-1987) poète française et peintre mexicain, surnommée "l'abeille noire" par Paul Eluard. Artiste voyageuse, méconnue en France, Alice Rahon est considérée comme une artiste mexicaine. Ce douzième coffret livre + DVD coproduit par Aube Breton-Elléouët et TVF et distribué par Les Studios Win Win, complète la collection PHARES consacrée aux artistes surréalistes.

Alice Rahon, poète et peintre, née en Franche-Comté, s'invente un lieu et une année de naissance imaginaire (1916 en Bretagne). Captivée par les voyages, elle parcourt l'Inde, le Liban et Cuba. A Paris, elle rencontre Breton, Man Ray, Picasso et Eluard. Elle participe aux activités du groupe surréaliste avec son mari, l'artiste autrichien Wolfgang Paalen. En 1939, en compagnie de leur amie photographe et mécène Eva Sulzer, ils entreprennent un voyage de l'Alaska jusqu'au Mexique pour découvrir les "paysages totémiques" amérindiens.

Invités par Frida Kahlo, ils s'installent à Mexico... *"la grandeur morose de ce haut plateau où la mort est constamment plus présente que la vie, sa singulière qualité astéroïde..."* ⁽¹⁾

Influencée par l'exubérance des couleurs locales, elle laisse la plume pour le pinceau. Elle cherche à retrouver le souffle magique des peintures pariétales et des objets totémiques, à s'approcher du savoir shamanique... afin de pouvoir assister à l'apparition des esprits et des formes. Elle crée des tableaux-poèmes, associant dans une même œuvre deux expressions différentes : l'une picturale et l'autre écrite.

Dix ans après sa mort (le 3 octobre 1987 à Mexico), paraît le recueil de poèmes *Salamandra-Salamandre* préfacé par José Pierre.

*"Je crois que les morts écoutent
Longtemps au fond de leur tombe
Si leur cœur va se remettre à battre"*

La place d'Alice Rahon dans l'histoire de l'art mexicain, entre le surréalisme et l'émergence de l'art abstrait, demeure mal définie, mais son côté explorateur et innovateur assure la durabilité de son œuvre. ⁽²⁾

1. Wolfgang Paalen, cité par José Pierre dans le *Domaine de Paalen*.

2. Nancy Deffebach, *Alice Rahon : de la poétesse française à la peintre mexicaine*, catalogue de l'exposition de Mexico/Tijuana 2009/10.

**Ce coffret contient le film *Alice Rahon, l'abeille noire* (64 min)
réalisé par Julien et Dominique Ferrandou,
ainsi qu'un livret de 88 pages.
Production : TFV.**

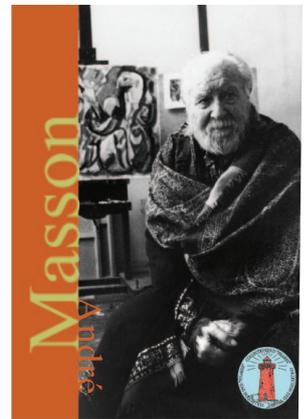
• L'art surréaliste à prix démocratique

Selon le souhait de la productrice déléguée Aube Elléouët-Breton, les coffrets de la collection PHARES sont de grande qualité et vendus à un prix démocratique de seulement 23 € pour mettre l'art surréaliste à la portée du plus grand nombre.

- **Prix indicatif public du coffret : 23 € (2 DVD + livret de 88 pages).**

- **Vente sur Internet :**
www.sevendoc.com

- **Vente en librairie :**
Librairie Flammarion du Centre
Pompidou, Paris.



Première biographie filmée sur André Masson Artiste révolutionnaire, rebelle et surréaliste

Ce coffret contient 3 films qui constituent la première biographie filmée sur André Masson (1896-1987), qui, à la demande d'André Breton, a rejoint dès 1924 le mouvement surréaliste auquel il a participé de manière fervente. Parmi les peintres du groupe, cet autodidacte fut le premier à explorer le domaine du rêve afin de pratiquer un automatisme graphique. Ce onzième coffret livre + DVD André Masson, coproduit par Aube Breton-Elléouët et Seven Doc, complète la collection PHARES consacrée aux artistes surréalistes.

« André Masson est incontestablement un grand, mais il est toujours resté dans l'ombre après sa mort, alors qu'il est fascinant de constater que de son vivant, il était respecté, couru, cité et célèbre... souligne le réalisateur Fabrice Maze. Le commerce de l'art a largement contribué à l'avènement de fausses valeurs purement commerciales. Il y a des cycles mystérieux où certains peintres remontent à la lumière après plusieurs décennies, voire des siècles d'oubli... A contre-courant, la Collection de coffrets Phares s'attache à un véritable travail de mémoire et met en lumière de grands artistes surréalistes par la production de biographies filmées inédites. »

André Masson : le maître de la ligne errante

« Etre peintre-poète était notre ambition » écrit Masson de son voisin Joan Miró et de lui-même. A la demande d'André Breton, il rejoint dès 1924 le mouvement surréaliste auquel il participe de manière fervente mais orageuse. Parmi les peintres du groupe, il est le premier à explorer le domaine du rêve – dans le sillage de Sigmund Freud et de Léonard de Vinci – afin de pratiquer un automatisme graphique. Ainsi est-il le précurseur de l'art surréaliste et, toujours en mouvement, d'une peinture gestuelle qui influencera, plus tard aux Etats-Unis, les artistes de l'*action painting*. Passionné de poésie et de toutes les musiques, de peinture et de philosophie orientale, André Masson est le maître de la ligne errante. Aux côtés de Max Ernst et de Joan Miró, c'est l'un des très grands créateurs du XX^e siècle, uniquement guidé par ses propres mots : « là où il n'y a plus ni "réalisme" ni "fantastique", il n'y a plus que l'illimité ».

3 films, 3 heures de découverte pour le spectateur

Avec une grande variété de supports documentaires, et une large palette d'approches, le réalisateur Fabrice Maze retrace, de manière historique et pédagogique, l'itinéraire poétique et pictural d'André Masson à travers trois films inédits.

Film 1 : L'homme-plume (1896-1924)

Durée : 51 minutes

L'enfance de Masson est à l'image de sa vie migratoire : l'Oise, Lille, Bruxelles et Paris sont les lieux où il découvre la peinture, la littérature et la philosophie. Autodidacte, il se forge une culture exceptionnelle.

• Regards

Joan Miró : « André Masson travaillait dans la fièvre. En écoutant de la musique, ou dans le brouhaha des conversations. »

André Breton : « C'est le guide le plus sûr, le plus lucide qu'il y ait vers l'aurore et les pays fabuleux. Avec lui, nous touchons au mythe véritablement en construction de cette époque. En sa personne, nous réconcilions pleinement l'artiste et le révolutionnaire authentiques. »

Bernard Noël : « Toujours une œuvre d'André Masson vous entraîne: on ne peut que lui céder d'abord parce que qu'elle vous jette le défi d'un jusqu'au bout dont il faut parcourir le trajet avant d'atteindre la possibilité d'un point de vue. »

Georges Limbour : « Son esprit, sa verve satirique, son état de rébellion constante, son sens de l'humain, le rapprochaient naturellement de Prévert et ils jouèrent ensemble un certain nombre de tours ou blagues mémorables. Ce genre de provocations rendait la vie joyeuse, excitait le génie verbal. »

Son engagement comme fantassin durant la Première Guerre mondiale lui fait découvrir les horreurs de la guerre et le blesse dans sa chair et dans son âme. Lors d'un séjour à Céret, il se marie avec Odette Caballé dont il aura une fille : Lily. En 1920, son modeste logement du 75, rue Blomet est fréquenté par les peintres, écrivains, galeristes qui constituent l'avant-garde parisienne. La pratique du dessin automatique l'ouvre au surréalisme dont il va, sa vie durant, épouser l'esprit.

Film 2 : Le rebelle du surréalisme (1924-1941)

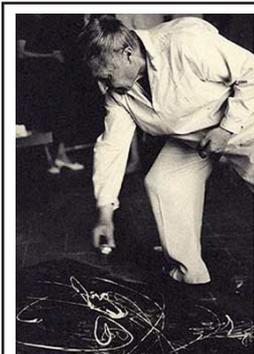
Durée : 64 minutes

André Masson rencontre André Breton en 1924 et devient membre actif du groupe surréaliste. Il est fidèle à sa vision du monde qui met les instincts à la racine de l'être : la faim, l'amour et la violence. Son mariage avec Rose Maklès lui apporte la sérénité et il part vivre son bonheur à Tossa de Mare dans un pays cher à son cœur : l'Espagne. Après la naissance de ses deux fils, Diego et Luis, il fuit la guerre civile espagnole et revient en France. La force de ses dessins politiques, sa passion pour l'érotisme, le théâtre et la mythologie, témoignent de son esprit à la fois révolutionnaire, rebelle et surréaliste. En 1940, face à l'invasion nazie, il émigre avec sa famille aux Etats-Unis.

Film 3 : Le peintre en métamorphose (1941-1987)

Durée : 68 minutes

Son court séjour à la Martinique et ses quatre ans de vie américaine lui font découvrir les forces chtoniennes qui régissent l'univers et la nature. Masson peint, dessine, sculpte, influence la jeune peinture américaine, découvre la peinture orientale. De retour en France, il s'installe près d'Aix-en-Provence. Passionné par le théâtre, l'art lyrique et la musique classique, il peint le plafond du théâtre de l'Odéon. Toujours indigné et révolté, il s'engage contre la guerre d'Algérie. Désormais peintre reconnu, il participe à de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et en Europe. Agé de 91 ans, il s'éteint, un livre à la main.



« Le dessin automatique prenant sa source dans l'inconscient, doit apparaître comme une imprévisible naissance. Les premières apparitions graphiques sur le papier sont geste pur, rythme, incarnation, et comme résultat : purs gribouillis. Dans la seconde phase, l'image qui est latente, réclame ses droits. Quand l'image est apparue, il faut s'arrêter. Cette image n'est qu'un vestige, une trace, une épave. »

André Masson

Coffret et photos libres de droits sur simple

demande : contact@sevendoc.com

• L'art surréaliste à prix

démocratique

Selon le souhait de la productrice déléguée Aube Elléouët-Breton, les coffrets de la collection PHARES sont de grande qualité et vendus à un prix démocratique de seulement 23 € pour mettre l'art surréaliste à la portée du plus grand nombre.

- Prix indicatif public du coffret : 23 € (2 DVD + un livret de 88 pages écrit par Anne Egger, auteur et docteur en histoire de l'art).

- Vente sur Internet :

www.sevendoc.com

- Vente en librairie :

Librairie Flammarion, Centre Pompidou, Paris.

• Où voir les œuvres d'André

Masson ?

En France :

- Musée national d'art moderne de Paris

- Plafond du théâtre de l'Odéon, Paris

- Musée Cantini, Marseille

- Musée d'art moderne de Céret

- Musée d'art moderne de la ville de Paris

- Musée de Belfort

- Musée des Beaux Arts, Grenoble

- Musée de Bordeaux

- Musée de Saint Etienne

A l'étranger :

- MOMA, musée d'art moderne de New York

- Tate Gallery de Londres

- MUMOK, musée d'art moderne de Vienne

- Musée national des Beaux Arts d'Alger

- Musée Guggenheim, New York

- Musée de Brooklyn

- Musée Hirshhorn, Washington

- Musée de Baltimore

- Art Institute, Detroit

- Musée de San Francisco

- Musée de Cleveland

- Musée des Beaux Arts de Berne

- Musée de Berlin

- Musée de Hambourg

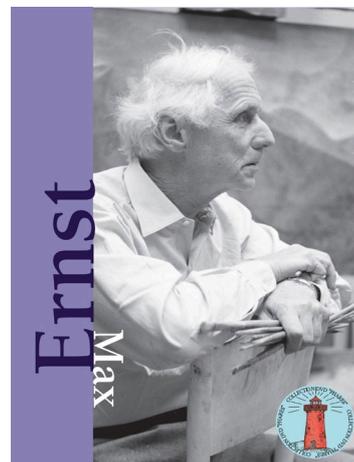
- Musée Würth - Schwäbisch Hall

- Musée de Brême

- Musée de la Reina Sofia, Madrid

- Musée de Valencia

- Musée d'Israël, Jérusalem



Nouveau coffret **Collection PHARES**

Max Ernst, l'homme des possibilités infinies

Figure majeure de l'art du XX^e siècle et l'un des plus importants créateurs du mouvement surréaliste, Max Ernst (1891-1976), "l'homme des possibilités infinies" d'après André Breton, fait l'objet du dixième coffret livre + DVD de la Collection PHARES, coproduit par Aube Breton-Elléouët et TFV, distribué par Les Studios Win Win.

Du dadaïsme au surréalisme

Max Ernst est né à Brühl, près de Cologne, en Allemagne.

Il fait des études de philosophie, de psychologie et d'histoire de l'art. Il se passionne pour Nietzsche. Il rejette les valeurs bourgeoises de son enfance et perçoit intuitivement la nécessité de renouveler un art qu'il juge trop conventionnel. Sa personnalité évolue au contact des artistes expressionnistes de la Jeune Rhénanie. Il rejoint Johannes Theodor Baargeld, un des fondateurs du mouvement DADA de Cologne et adhère au groupe surréaliste. Influencé par Freud, le rêve devient source d'inspiration créatrice.

Il invente des mondes imaginaires et réinterprète mythes et légendes.

Son expression artistique, provocante et séditeuse, échappe à toute logique. Néanmoins, il reste fidèle à l'esprit de ses premiers collages de 1919.

Peintre, sculpteur et poète infatigable, il est en perpétuelle recherche de nouvelles formes artistiques et d'innovations techniques : collages, assemblages d'éléments composites, frottages, décalcomanies, peintures "au goutte à goutte".

Il change de vie, d'habitations et de continents. Rencontre Leonora Carrington, peintre et écrivain surréaliste, avec qui il partage, à Saint Martin d'Ardèche, d'intenses moments de bonheur durant les années noires de la guerre.

Pour échapper aux nazis, il quitte l'Europe pour les Etats-Unis.

Il précise, à la date de 1943, dans *Ecritures, notes pour une biographie* qu'il fait "une bien heureuse rencontre, celle de Dorothea Tanning". Dorothea Tanning, peintre surréaliste, devient sa femme. Ils vivent en Arizona, en Tournai et s'établissent définitivement en Provence.

Max Ernst meurt la veille de son 85^e anniversaire, le 1^{er} avril 1976, rue de Lille, dans son appartement parisien.

Son fils, Jimmy Ernst, a publié un recueil de souvenirs dans lequel il écrit : "Il émanait de mon père, Max Ernst, un charme presque irrationnel, dû à sa beauté corporelle et à sa brillance intellectuelle; une force d'attraction contre laquelle il semblait ne pas exister de défense"...

• Soirée-hommage au Goethe Institut

Pour fêter la sortie du coffret Max Ernst, une projection du film « Max Ernst : mes vagabondages, mes inquiétudes » (100 min) réalisé par Peter Schamoni aura lieu le 9 novembre 2011 à 19 heures au Goethe Institut de Paris. La projection sera précédée d'un hommage de Julia Drost (directrice de recherche au Centre allemand d'histoire de l'art) à Peter Schamoni qui nous a quittés en juin 2011.

• Infos pratiques

Selon le souhait de la directrice de collection Aube Elléouët-Breton, les coffrets de la collection PHARES sont de grande qualité mais vendus à un prix démocratique (23 €) pour mettre l'art surréaliste à la portée du plus grand nombre.

- Prix indicatif public du coffret : 23 € (2 DVD + un livret de 88 pages.

- Vente sur Internet :

www.sevendoc.com

- Vente en librairie :

Librairie Flammarion, Centre Pompidou, Paris.

Le film : “Max Ernst, mes vagabondages, mes inquiétudes”

Réalisateur : Peter Schamoni

Durée : 100 min

Peter Schamoni, réalisateur et producteur, est né en 1934 à Berlin et décédé le 14 juin 2011. De nombreux prix internationaux récompensèrent ses longs et courts métrages ainsi que ses portraits d'artistes : Max Ernst, Niki de Saint-Phalle, Robert Schumann, Dorothea Tanning et Fernando Botero.

Produit en 1991, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de son ami Max Ernst, le film de Peter Schamoni va bien au-delà de ce que le cadre limité d'une exposition permet généralement de montrer : il nous offre un accès à la personnalité de l'artiste et des informations authentiques sur l'époque, les conditions de vie, les hommes, les lieux et les paysages qui ont marqué ses créations.

Max Ernst nous explique les différentes phases de son œuvre révolutionnaire et nous emmène à travers ses pérégrinations mouvementées : de la fronde dadaïste à Cologne, en passant par les surréalistes à Paris, jusqu'à l'attente à Marseille avant sa fuite à New-York pour échapper à la Gestapo et à la police française.

Il raconte son séjour chez les Hopis en Arizona et son retour en Europe. Pour le réalisateur, son histoire est bel et bien celle de l'imaginaire européen au XX^e siècle.

Dans un entretien avec Robert Lebel, pour le n°176-177 de *L'Œil* en 1969, Max Ernst dit : **“Après avoir été en butte aux pires difficultés pendant cinquante ans, après avoir enrichi sans le vouloir les collectionneurs, sans regrets les marchands et sans m'en douter trois « cultures » nationales différentes, il m'est enfin permis de vivre mes dernières années à l'abri des raseurs et on m'alloue, sans que je le demande, quelques hochets dont je me moque éperdument, c'est ce qu'on appelle la réussite.”**

Coffret et photos libres de droits disponibles

sur demande : contact@sevendoc.com